

sité l'attention du public par la force des raisons avec lesquelles les deux Chinois combattent l'antiquité de leur empire & les fables des *grandes annales*. Il semble que dans ce volume on veuille rétablir le crédit de ces annales, au moins a-t-on eu soin d'y rassembler tout ce qui peut faire plaisir aux partisans de la très-haute antiquité chinoise. Par malheur on s'y réfute soi-même, en découvrant dans ces livres si anciens des dogmes religieux très-certainement ignorés à la Chine avant la publication de l'Évangile.

Le second mémoire contenu dans ce volume ne présente pas des preuves mieux choisies. Il regarde Mr. Paw, dont on combat les assertions sur la population de la Chine. Les erreurs de Mr. Paw, son froid philosophisme, sa haine contre tout ce qui tient à la religion, ses injustices, ses calomnies triviales & grossières contre les hommes qui ne sont pas initiés aux mystères de la secte, doivent sans doute armer contre lui la vérité & la décence (a) ; mais ce qu'il dit sur la population de la Chine, est appuyé sur des faits si incontestables, sur des réflexions si simples & si convaincantes *, qu'il n'y a que l'esprit de parti qui puisse ne point y acquiescer. On ose lui opposer un *dénombrement légal* qui démontre, dit-on, qu'il y a à la Chine 198,214,555 habitans. Les heureux

* Sept.
1773, p. 163
& suiv.

(a) Génie & caractère de cet écrivain, Juin 1774, P. 413.